

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de l'unité :

Archéologie et Histoire ancienne : Méditerranée -

Europe

ArcHiMèdE

sous tutelle des établissements et organismes :

Université de Strasbourg

Université de Haute-Alsace

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Ministère de la Culture et de la communication

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Christel Müller, présidente du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Archéologie et Histoire ancienne : Méditerranée - Europe

Acronyme de l'unité : ArchiMèdE

Label demandé : UMR

N° actuel : 7044

Nom du directeur
(2016-2017) : M. Frédéric COLIN

Nom du porteur de projet
(2018-2022) : M. Michel HUMM

Membres du comité d'experts

Présidente : M^{me} Christel MÜLLER, Université Paris Nanterre (représentante du CNU)

Experts :

- M^{me} Marie BALASSE (représentante du CoNRS)
- M^{me} Raphaëlle CHOSSENOT, CNRS (représentante des personnels d'appui à la recherche)
- M. Ivan GUERMEUR, Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
- M^{me} Sabine LEFEBVRE, Université de Bourgogne
- M. Pierre TALLET, Université Paris Sorbonne

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Jean-Pierre VALLAT

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Jean-Luc BISCHOFF, UNISTRA

M. Fabrice BOUDJAABA, CNRS INSHS

M^{me} Christine BRUNEL, délégation CNRS Alsace

M. Paul-Antoine HERVIEUX, UNISTRA

M. Frédéric SEARA, DRAC Grand-Est

M. Pierre THION, Ministère de la Culture et de la communication, sous-direction de l'archéologie

Directeurs ou représentants de l'École Doctorale :

M^{me} Régine BATTISTON, ED 519 « Sciences humaines et sociales - perspectives européennes »

M. Pascal HINTERMEYER, ED 519 « Sciences humaines et sociales - perspectives européennes »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'UMR 7044, originellement nommée « Étude des civilisations de l'Antiquité, de la Préhistoire à Byzance », est née en 2001 de la fusion de différentes équipes. Elle s'est progressivement organisée pour accroître sa cohérence thématique et définir son identité scientifique durant les trois quadriennaux qui ont suivi. Au début du quinquennat ici évalué, elle a adopté un nouveau nom reflétant cette cohérence : « Archéologie et Histoire ancienne : Méditerranée - Europe » (ArchiMèdE).

Depuis 2007, elle est hébergée au sein de la MISHA (Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme - Alsace), excellent espace de travail pour les chercheurs et formidable outil pluridisciplinaire par sa bibliothèque et ses plateformes techniques.

Équipe de direction

La direction est actuellement assurée par M. Frédéric COLIN, assisté d'une directrice adjointe (M^{me} Anne JACQUEMIN) et d'un conseil de laboratoire. Elle sera assurée dans le prochain quinquennat par M. Michel HUMM, avec la prévision d'une direction adjointe.

Nomenclature HCERES

SHS 6_1

SHS 6_3

Domaine d'activité

L'unité rassemble des archéologues, des historiens et des philologues qui travaillent sur une période allant de la Préhistoire au Moyen Âge dans le champ de la Méditerranée et dans celui de l'Europe moyenne et centrale. Une équipe est spécialisée dans la « Préhistoire de l'Europe moyenne » (équipe 3), une autre dans les « Études du Proche et Moyen Orient anciens, de l'Égypte des pharaons à l'époque arabe et de Byzance » (équipe 1, TEO - Territoires et Empires d'Orient -), une autre dans l'« Histoire culturelle et anthropologique des mondes grecs et romains » (2), une autre enfin dans l'« Archéologie médio-européenne et rhénane » (équipe 4, AMER).

Effectifs de l'unité

| Composition de l'unité | Nombre au 30/06/2016 | Nombre au 01/01/2018 |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés | 31 | 32 |
| N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés | 4 | 3 |
| N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche) | 38 | 36 |
| N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.) | 4 | |
| N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM) | 10 | |
| N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche) | 16 | |
| N7 : Doctorants | 41 | |
| TOTAL N1 à N7 | 144 | |
| Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées | 30 | |

| Bilan de l'unité | Période du 01/01/2011 au 30/06/2016 |
|-----------------------------------------------------------|--------------------------------------------|
| Thèses soutenues | 31 |
| Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité | 2 |
| Nombre d'HDR soutenues | 3 |

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'UMR 7044 ArchiMèdE est une unité pluridisciplinaire, qui rassemble des historiens, des philologues et des archéologues autour de projets communs de la Préhistoire à l'époque médiévale. Le champ géographique est axé sur deux pôles territoriaux prioritaires : l'Europe moyenne et centrale et la Méditerranée et ses voisins orientaux.

Le bilan de l'unité est incontestablement positif et montre une très bonne dynamique interne : la production scientifique est de très grande qualité, les personnels ITA comme les doctorants sont très bien intégrés, l'implantation locale et régionale très développée, le cadre de travail très agréable et bien adapté, le travail collectif largement valorisé.

Points forts :

- la reconnaissance incontestable des compétences des membres de l'UMR dans l'élaboration et l'édition de sources primaires (textuelles et archéologiques) avec des spécialités rares à préserver (papyrologie) et une production scientifique dynamique, abondante et de qualité (en l'état 1541 items produits pour l'ensemble des 4 équipes) ; cette reconnaissance s'est manifestée notamment par l'obtention de deux ANR et de 13 prix par 8 chercheurs ;
- un rôle structurant dans la recherche régionale (en particulier archéologique) avec une activité transfrontalière notoire en direction de l'Allemagne, de la Suisse, de la Belgique et du Luxembourg (réseaux de formation doctorale et de recherche) ;
- l'existence d'un excellent environnement de travail scientifique et technique : espaces de travail et bibliothèque au sein de la MISHA, importance des services d'édition (quatre collections au total sous la direction d'une enseignante-chercheuse, notamment pour les aspects financiers), plateformes techniques très développées (service du BAHR, ostéothèque du musée zoologique, service « Analyse des formes architecturales et spatiales » travaillant à la maintenance du WebSIA ArkeoGIS et au développement d'une plateforme d'hébergement de modèles 3D), liens institutionnels étroits avec trois opérateurs publics et privés de l'archéologie préventive (INRAP, PAIR, ANTEA : 32 ingénieurs issus des opérateurs sont membres de l'UMR) ; exploitation des possibilités de financement locales dues à l'obtention d'un IDEX par l'UNISTRA dans le cadre du PIA (depuis le lancement en 2013, sept projets retenus dans ce cadre) ;
- en termes de personnels, une augmentation du nombre des titulaires membres de l'unité (de 54 à 68) au cours du quinquennat grâce aux conventions signées avec les trois partenaires de l'archéologie préventive et un taux de reconduction de près de 100 % des postes d'enseignants-chercheurs ;
- sur le plan financier, une augmentation des ressources propres de l'unité qui en 2015 se sont élevées à plus de 500 000 euros et la délégation à l'UNISTRA des tâches de gestion des crédits CNRS auparavant dévolues à la gestionnaire CNRS ;
- on soulignera enfin les efforts réalisés par la direction pour tenir compte des recommandations du précédent rapport AERES (2011), avec en particulier : un resserrement du nombre d'équipes (de 5 à 4) destiné à éviter la dispersion, quoique avec des modalités différentes selon les équipes (l'équipe 1 TEO est issue d'un regroupement, tandis que l'équipe 3 Préhistoire de l'Europe moyenne est issue d'une scission de l'équipe 4 AMER) ; une mise en valeur du rayonnement international de l'équipe, notamment du côté de ceux qui travaillent sur la Méditerranée en collaboration avec les Écoles Françaises à l'Étranger (EFE) ; la mise en place d'un site internet de l'UMR, plus souple et beaucoup mieux présenté ; une amélioration de l'interaction avec l'environnement et de la valorisation de la recherche (journée annuelle du laboratoire ; chronique d'ArchiMède dans la revue électronique éponyme inaugurée durant le quinquennat).

Points faibles :

- en termes de politique scientifique, un risque toujours présent de dispersion des forces avec un nombre encore trop important d'opérations qui recouvrent parfois des recherches individuelles (celles-ci sont évidemment essentielles mais n'ont pas besoin d'un affichage forcé sous la forme d'opérations) ; cette réflexion concerne surtout l'équipe 1 TEO avec une quinzaine d'opérations ou de terrains assez hétérogènes malgré le titre du regroupement et plusieurs activités menées en solo (3.1, 3.4, 3.5) ;

- en termes d'équilibre des équipes, la scission de l'équipe AMER, certes justifiée par un désir de visibilité, reste un peu difficile à comprendre dans un contexte de resserrement du nombre d'équipes, puisque les équipes 3 et 4 travaillent toutes deux sur l'archéologie médio-européenne. Elle a abouti à la constitution d'une branche dynamique (l'équipe 3), mais qui a un peu de mal à exercer une réelle attractivité ;
- en termes de production scientifique, l'explosion du nombre de publications dans des ouvrages collectifs d'intérêt parfois inégal s'est faite au détriment des ouvrages monographiques dont la diffusion et la pérennité sont a priori nettement plus assurées (17 monographies au total, collectives ou individuelles, soit 1,1 % seulement de l'ensemble des items recensés) ;
- toujours sur le plan scientifique, des choix inégaux dans les perspectives du prochain quinquennat, même si l'essentiel est riche et pertinent : le caractère vague de l'opération 1.2 (« Redéfinitions de la cité antique ») dans l'équipe 2 qui inclut la question du genre sans que l'on voie le rapport avec l'intitulé ; le thème des élites pour le programme transversal 1 qui a déjà été largement exploré par d'autres chercheurs ;
- en termes de personnels, diminution du nombre de chercheurs CNRS, tarissement du renouvellement générationnel dans les Sciences de l'antiquité et départ prévu de plusieurs enseignants-chercheurs ;
- un effort à faire sans doute pour les missions individuelles des chercheurs, qui ne sont jamais financés lorsqu'ils participent à des colloques à l'étranger notamment, ce qui freine naturellement les déplacements au détriment sans doute de la production scientifique personnelle ;
- sur le plan financier, risque encouru par l'équipe à cause de la diminution sensible des crédits récurrents qui montre un réel désinvestissement des universités comme du CNRS et de l'INRAP, même si cette baisse est compensée par l'obtention de crédits propres dont des crédits IDEX UNISTRA et du programme IDEFI NovaTris de l'UHA.